

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNÉE

L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1ère ins. - 12c la lg.
2e ins. - 7c la lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

Notre Fête Nationale

ELLE SERA CÉLÉBRÉE CETTE ANNÉE AVEC
UN ÉCLAT INACCOUTUMÉ

LE RETOUR DES ANCIENS

Shawinigan célébrera cette année avec de belles manifestations patriotiques et un grand déploiement la Fête Nationale des Canadiens-français.

On verra par le programme que nous publions dans une autre colonne, que rien n'a été épargné pour faire de ces deux jours une grande fête de famille.

A part la fête nationale proprement dite, le 24, nous aurons le rare bonheur de recevoir dans nos murs, dimanche le 26, un grand nombre d'anciens citoyens de Shawinigan, lesquels viendront dans cette ville qui est demeurée un peu la leur, réchauffer leur patriotisme et raviver leurs souvenirs déjà éloignés pour la plupart.

Parmi nos visiteurs de marques, il nous fait particulièrement plaisir de saluer M. Hubert Biermans, M. Beaudry Leman, notre premier maire, M. Aldred, M. Falter, M. A. Dehauffe qui n'oublie pas lui non plus son ancienne petite patrie.

Nous n'avons point la liste de tous ces anciens qui vont nous revenir pour renouer des amitiés chères, que l'on ne veut point rompre et avec infiniment de raison.

Shawinigan leur réserve un bien sympathique accueil.

Le 24 et le 25, en outre d'une fête nationale, ces jours marqueront l'émotionnante réunion de la famille d'autrefois à celle d'aujourd'hui.

Soyons-là, tous, pour fraterniser comme il convient de le faire en pareille circonstance.

L'Election Municipale

Quelques jours seulement nous séparent de la nomination aux charges municipales.

Cet événement ne semble pas tourmenter l'opinion publique. On en parle bien quelque peu, mais à la façon d'une chose dont on se désintéresse.

Il semble, à mesure que les jours s'écoulent que le maire n'aura point de lutte et qu'il sera élu par acclamation le 26 juin.

Le maire Bilodeau occupe le poste de premier magistrat de la ville depuis six ans. Et sa droiture paraît avoir amené à lui la confiance de tous ses administrés.

Des amis de M. Philémon Trudel avaient demandé à celui-ci de se présenter, croyant que le maire qui a été assez sérieusement malade l'hiver dernier, mais qui a heureusement vu sa santé s'améliorer.

M. Trudel vient de déclarer qu'il n'est pas candidat à la mairie.

On mentionne également le nom d'un citoyen important du Quartier no. 3, M. J. Donat Désautniers, marchand de fer, mais on nous assure d'autre part, que M. Désautniers n'est pour rien dans cette rumeur.

M. Bilodeau a fait la déclaration suivante aux journaux: "J'ai été maire six ans, et j'ai conscience d'avoir bien servi ma ville. Ma santé est maintenant rétablie, et je crois avoir raison d'offrir ma candidature, vu que je suis prêt à servir ma ville dans l'avenir comme dans le passé. Je me suis efforcé constamment de donner satisfaction à tout le monde, et j'ai encore beaucoup plus d'amis que lors de ma dernière réélection. Chacun peut avoir son but. Quant à moi, mon but principal sera toujours de mériter l'estime et la confiance de mes concitoyens."

Dans le Quartier no. 1, M. l'échevin Mercier aura paraît-il, un adversaire, dans la personne de M. Victor Lampron, qui a déjà fait un stage à l'Hôtel-de-Ville.

M. l'échevin Dalphond est de nouveau candidat. Il a déposé son bulletin depuis plusieurs jours déjà.

M. Dalphond a fait la déclaration suivante: "Vous pouvez annoncer officiellement cette année encore que je me porte candidat aux élections à l'échevinage pour le siège no. 1 du quartier no. 1."

"Le seul but que j'ai poursuivi et que je continuerai de poursuivre c'est le meilleur intérêt de mon quartier et de ma ville."

"J'espère que la même confiance qu'on a mise en moi depuis 1940 me sera renouvelée."

"J'ai l'intime conviction d'avoir fait mon possible, tout mon possible pour en être digne."

"L'expérience acquise en matière municipale, depuis ces dernières années devrait me qualifier pour continuer à rendre service à tous et à chacun de mes concitoyens."

Les autres échevins briguent de nouveau les suffrages dans leurs quartiers respectifs.

Mais selon toutes les apparences, la lutte se fera sur un bon ton et après la bataille on ne prévoit pas qu'il y ait de blessés.

Tout au plus, il y aura un perdant à chaque siège. C'est une invasion plutôt pacifique. C'est tant mieux!

Un centenaire chez les Soeurs Grises

L'édifiante communauté des Soeurs Grises du Canada vient de célébrer au Manitoba, le centième anniversaire de son établissement dans cette région des Prairies canadiennes. Les religieuses émigrèrent il y a cent ans vers ce qui n'était encore que de très lointaines solitudes, appelées là-bas par Mgr J.-N. Provencher. C'est la Soeur Marie-Louise Valade, de Montréal, qui fut élue dès le 7 novembre 1843 la première supérieure de la fondation de Saint-Boniface, pour un terme de six années.

M. l'abbé Léonide Primeau, qui vient d'écrire un tract des plus intéressants sur cette mission évangélique s'excuse presque de procéder en historien impartial: "On nous pardonnera, dit-il, tous ces détails et toutes ces précisions qui aident à expliquer certaines divergences de dates, chez ceux qui ont écrit livres, brochures ou conférences sur les débuts des Soeurs Grises dans l'Ouest. Après cent ans d'existence il devient très important, ce nous semble, de fixer, - les archives sont des documents autorisés pour cela, - les origines d'une fondation selon la vérité historique."

Autre révision de l'histoire qui sera sans doute bien accueillie!

Fête en l'honneur des pionniers de Shawinigan

DIMANCHE, LE 25 JUIN

COMITE ACTIF DES "ANCIENS DE SHAWINIGAN"
A MONTREAL

Président M. J. Oscar Houde
Vice-président M. R. O. DeCarufel
Secrétaire M. L. P. Lamontagne
Trésorier M. Alfred Prevost
Publiciste M. J. Nap. Longval
Conseiller Juridique Me Albert Langevin

— Directeurs —

MM. Alex. Béique, Aquila Dehauffe, Emile Gagné, G.H. Lefebvre

COMITE LOCAL DES FETES
AUX PIONNIERS

Président Honoraire S. H. M. J. A. Bilodeau
Président actif M. Robert Dorion
Secrétaire M. Maurice Coutu
Directeurs M. Joseph Béique, M. Ulric Courteau

PROGRAMME

- 10.30 a.m.—Messe basse, — Eglise St-Pierre.
Bienvenue de M. le chanoine H. Trudel, V. F.
Officiant, le Rév. Père René Garceau.
11.30 a.m.—Réception officielle à l'Hôtel de ville.
Bienvenue de S. H. le Maire J. A. Bilodeau.
Remise de la clef de la ville à M. J. Oscar Houde, président des Anciens. Réponse de M. Beaudry Leman, ancien maire. Signature du Livre d'Or.
2.45 p.m.—Visite de la Cité de Shawinigan.
3.15 p.m.—Concert par l'Union Musicale de Shawinigan au Parc St-Maurice. Allocution de S. H. le maire et de MM. Hubert Biermans, Beaudry Leman, J. E. Aldred, P. H. Falter. Présentation des anciens employés et collaborateurs des premiers gérants et surintendants de nos usines.

PROGRAMME DU CONCERT

donné par l'Union Musicale de Shawinigan Falls
au Parc St-Maurice à 3.00 P.M.

- 1.—LES HYMNES NATIONAUX:
O Canada
La Brabançonne
The Star Spangled Banner
Dieu Sauve le Roi.
Maître de cérémonie M. Ferdinand Daemen
Artiste invité M. Georges Desrosiers, baryton
Directeur musical Prof. Philippe Filion
2.—LE REGIMENT DE SAMBRE-ET-MEUSE A. Turlet
3.—LA BELLE FRANCE, Mosaïque L.P. Laurendeau
4.—LES PIONNIERS (marche dédiée aux pionniers de Shawinigan) Goldman
5.—LES PAS DE LA GLOIRE, marche pot-pourri A. Winter
6.—VICTOR HERBERT FAVORITES Victor Herbert
7.—CHANTS avec accompagnement de fanfare
M. Georges Desrosiers, baryton.
a) "Avant de quitter ces lieux" ext. de Faust Gounod
b) "Le Chant du Désert" (Deert Song) S. Romberg
c) "On the Road to Mandalay" Oley Speaks
d) "En avant Canadiens" Simone G. Murray
8.—DREAM OF PARADISE, valse G. D. Barnard
9.—RENDEZ-VOUS, gavotte W. Aletter
10.—AU REVOIR, galop L. P. Laurendeau

Au Congrès de la Chambre des Jeunes à Québec

Québec fut fondée en 1608 par Samuel de Champlain, sous le règne de Henri IV. Il commença par l'habitation à la basse-ville, puis s'éleva à l'endroit où s'élève aujourd'hui la Haute-Ville, par suite de l'érection du Fort St-Louis qui protégeait les colons contre les sauvages. L'habitation était située là où se trouve aujourd'hui la basse-ville et n'était pas le Fort St-Louis. Pendant son séjour au Canada, la jeune femme de Champlain, Marie-Hélène Boullé, se retira dans l'habitation de Québec, dont l'emplacement est en partie occupé aujourd'hui par l'église Notre-Dame de Victoires. Née dans le Calvinisme, elle embrassa la vie religieuse et fonda la Congrégation des Ursulines de Meaux. Pourront visiter le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires les congressistes qui assisteront au 9ème Congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, à Québec, les 17-18-19 septembre prochains.

Message de Son Eminence le Cardinal VILLENEUVE

Au moment où les troupes alliées, après avoir libéré la Ville Eternelle, prennent pied en terre française, à l'effet d'affranchir l'Europe du joug nazi qui pèse sur elle depuis quatre longues années, j'invite tous les catholiques du Canada à offrir leurs sacrifices et leurs prières afin que le Ciel inspire nos chefs et soutiennent nos soldats dans cette suprême phase de la guerre.

Qu'ils aient constamment une pensée pour tous ceux qui tombent sur le champ de bataille, et qu'ils les recommandent pieusement à la miséricorde de Dieu.

Puisse notre vie chrétienne et nos prières mériter que la Divine Providence daigne abréger les jours d'angoisse et de sang qu'il nous reste à vivre avant que ne vienne l'heure de la victoire dans l'ordre et dans la paix.

Prenons confiance au souvenir de cet avertissement du grand Evêque d'Hippone, saint Augustin: "Que la prière vienne frapper les oreilles de celui qui gouverne tout. Car lorsque le combat est engagé, les cieux sont ouverts. Dieu regarde le champ de bataille et il donne la victoire à la cause que Lui sait être juste."

†J.-M.-Rodrigue Cardinal VILLENEUVE, O.M.I.
Archevêque de Québec.

La reconstruction de l'Europe

Les différents cercles polonais à Londres et ailleurs discutent depuis plusieurs mois, les problèmes de la reconstruction de l'Europe d'après-guerre en général et des relations polono-allemandes en particulier.

Le Dr Marian Seyda réunit le point de vue polonais sur ces problèmes dans une brochure publiée dernièrement à Londres et rééditée ensuite à New-York. Cette brochure de quarante pages contient les chapitres suivants:

- 1- Principes fondamentaux;
- 2- Désarmement moral et matériel de l'Allemagne et réparations;
- 3- La question des frontières polono-allemande et polono-soviétique;
- 4- Organisation de l'Europe Centrale et du Sud-Est européen avec un aperçu général sur l'organisation internationale;
- 5- Coopération internationale dans le domaine économique.

Le Lecture Reporting Service, de Chicago, a publié sous forme miméographique, la conférence donnée par M. Oscar Halecki, directeur de Polish Institute of Arts and Sciences in America, sous les auspices du Chicago Council on Foreign Relations.

A part du texte de la conférence, la brochure contient aussi les questions posées au conférencier et ses réponses.

Les lecteurs qui seraient intéressés, peuvent obtenir gratuitement ces brochures, en adressant leur demande à Boîte Postale 83, Station B, Québec.

Victimes de l'alcool méthylique

Cinq hommes et une femme sont morts durant la fin de semaine, à St-Jean, N.-B., après avoir bu de l'alcool méthylique, ce qui fait un compte de 13 personnes mortes de la même cause en l'espace de trois jours. On tiendra une enquête à ce sujet.

Cet alcool, qui faisait partie d'un envoi de la Croix-Rouge outre-mer, était disparu des entrepôts du port de St-Jean à bonne heure, vendredi. La plupart des victimes à date sont des arimeurs.

La police recherche 25 gallons de cet alcool qui semblaient être disparu et exprime la crainte qu'il soit entre les mains de bootleggers qui le mettent sur le marché clandestin. Toute la force policière est sur pied pour faire des recherches dans toute la ville et visiter les établissements qui sont reconnus ou soupçonnés de s'adonner au bootlegging.

Il n'y a pas très longtemps, un drame semblable se déroulait près de Grand-Mère, dans l'humble paroisse de St-Roch de Mékinac, alors qu'un homme et une femme succombaient après quelques heures d'affreuses douleurs pour avoir absorbé de ce breuvage mortel.

McTague veut la Conscription

M. C.P. McTague, président national du parti conservateur-progressif, a suggéré l'autre soir, que le vot codnné par le Québec au plébiscite de 1941 ne représentait plus l'opinion de la majorité de la population de cette province et il a dit que l'honneur national du Canada exigeait la passation immédiate d'un arrêté ministériel permettant l'envoi outre-mer des forces armées dont le service se limite à la défense territoriale.

La persistance du Canada à garder ces soldats entraînés au Canada, dit-il ne peut s'interpréter que comme une marque de déférence envers le désir de la minorité de la province de Québec, tel qu'exprimé dans le plébiscite.

"Mais qui ira prétendre, dans ce moment critique de l'histoire, au moment où l'armée canadienne combat vaillamment avec les alliés, que cette expression de vue manifestée par le plébiscite, représente vraiment la volonté de la population du Québec à l'heure actuelle."

Les chefs ultra nationalistes du Québec émettent encore cette opinion, dit M. McTague, mais il préfère croire que les récents

événements ont tellement stimulé les populations de toutes les nations que l'opinion du Québec a changé.

Dans son discours, où il acceptait la candidature comme conservateur-progressif dans le comté de Wellington South, en vue des prochaines élections, M. McTague a de plus critiqué la politique fédérale à l'égard du travail.

CHANTS LAURENTIENS

L'Homme heureux

Je le vois depuis une semaine, assis dans une berceuse en bois peinte, sous ma fenêtre, qui ouvre sur une ruelle. C'est un vieillard robuste et souriant. Son épaisse moustache blanche limite un toit d'église enneigé dans un arbre de Noël.

D'où vient-il? De la Gaspésie ensoleillée, où ses muscles se sont endurcis à lever des filets, transporter la "boite" ou les barils de whiskey de St-Pierre et Miquelon?

C'est peut-être un colon du Nord laurentien, habitué à abattre les arbres de sa forêt; endurci aux marches forcées, à la raquette, dans la giboulée hurlante?

Aurait-il passé sa vie, par hasard, sur les rives de notre fleuve, à découvrir des leviers de soleil féériques et s'imaginant voir un ballon de soie mauve surgir de l'onde, pour admirer, douze heures plus tard, une lune défigurée, frottant sa blessure séculaire de nuage en nuage!

Le vieil inconnu reste seul des heures entières. Ses bons yeux verts, profonds autant qu'un beau lac, suivent les mouches, montant à l'assaut de la poussière ensoleillée, sur les planches salies d'un hangar. Per-

J.-Claude Guillemette

— AVOCAT —
101, 4e Rue Shawinigan Tél. 3

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER
BERRY DAVIS

Apporte un
Soulagement Rapide

EN USAGE
PARTOUT
DEPUIS PLUS
DE
CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

MORT AUX INSECTES



• Tout jardinier qui s'y connaît sait qu'il faut combattre les insectes, sans quoi la récolte sera détruite. Le meilleur moyen d'enrayer ce fléau est de détruire les oeufs des insectes avant l'éclosion. C'est ce que fait le jardinier dans l'illustration. Il enduit les jeunes plantes de poudre insecticide pour détruire les insectes avant qu'ils ne commencent leurs ravages. Faites comme lui si vous voulez protéger vos récoltes. (Office National du Film).

Le clergé et la population sont sympathiques aux Canadiens en Italie

Les aumôniers catholiques accompagnant les troupes canadiennes en Italie disent que le clergé italien a très à cœur de leur rendre service; aussi les arrangements pour la messe et les dévotions spéciales ont-ils été pris avec la plus grande facilité.

A Messine, l'archevêque, Mgr Paino, a offert de prendre toutes les dispositions utiles pour une messe militaire de toute la garnison dans l'une des quelques églises qui n'avaient pas été détruites et de célébrer la messe lui-même. A deux ou trois autres endroits, des prêtres italiens sont à la disposition des troupes pour entendre les confessions en anglais et en français.

La population italienne est tout aussi bien disposée que ses prêtres. L'aumônier catholique principal de la Première Division canadienne écrit: "C'était un encouragement pour nous de voir la façon dont la population civile manifestait du respect pour nos soldats tombés en plaçant d'innombrables fleurs sur leurs tombes."

"Un grand nombre de civils ont demandé la permission de prendre soin de ces tombes jusqu'à ce que les corps soient exhumés de leur lieu actuel de repos sur le bord des routes pour être enterrés dans un cimetière militaire."

L'industrie de guerre emploie avantageusement les infirmes

Aveugles, sourds et autres infirmes représentent courage lorsqu'on leur confie des besognes importantes.

Dans une grande fabrique canadienne de munitions, les

mitrailleuses crépitaient toute la journée avec un bruit infernal, mais personne n'est tué par cette fusillade. Il ne s'agit que de techniciens en train de faire l'essai des mitrailleuses.

Le chef du personnel de cette usine fait observer que l'essai des mitrailleuses est un des tâches les plus importantes à l'usine car c'est le seul moyen de s'assurer que toutes les pièces fonctionnent parfaitement. Mais nul ne peut demeurer longtemps dans cette salle sans les deux femmes qui sont employées à ces essais. Elles aiment leur travail, et sont fières de contribuer à l'effort de guerre. Le bruit ne les gêne pas, car elles sont sourdes.

Cet exemple est caractéristique des travaux accomplis aujourd'hui au Canada par les infirmes. Aveugles et autres infirmes se voient confier des tâches importantes, ce qui leur redonne confiance en eux-mêmes.

D'après ce chef de personnel, on s'est aperçu que des personnes atteintes d'une invalidité développent d'autres facultés dont l'industrie sait profiter. Le Service sélectif national a organisé une forme spéciale de placement pour ces personnes. Il agit en liaison avec les ministères provinciaux, les commissions des accidents du travail, les forces armées, les instituts d'aveugles, etc.

Des statistiques récentes, recueillies aux Etats-Unis, montrent que le nombre d'infirmes placés dans un emploi a été huit fois plus élevé en 1943 qu'en 1940. Sur 8.000.000 d'ouvriers infirmes, employés dans l'industrie américaine, 6.000.000 ont simplement passé par les services de placement du Service sélectif, 1.000.000 ont dû subir un apprentissage spécial, et 350.000 seulement ont dû subir un long stage de réadaptation ou n'ont pu être employés qu'à des travaux faciles. Toutes proportions gardées, la situation est la même au Canada.

Il faut du papier de rebut pour les fournitures médicales

Le papier de rebut contribue à sauver la vie de nos soldats, aviateurs et marins canadiens sur les champs de bataille du monde, déclare la Division de la récupération nationale, du ministère des Services nationaux de guerre, à Ottawa.

"Le papier de toutes sortes, une fois reconditionné, joue un rôle vital en servant à l'emballage spécial qu'exigent les fournitures médicales", nous dit un fonctionnaire de la Récupération. "Les fournitures à destination des forces armées ne leur seront d'aucune utilité à moins qu'elles ne leur parviennent en parfaite condition", déclarent les autorités médicales.

Le plasma sanguin, sauveur de vies, se rend au front dans des récipients en fibre faits de papier de rebut. Les doublures imperméables des caisses renferment des stérilisateurs, des transformateurs radiologiques, des civières et des tables d'opération fabriquées en papier.

Le papier de rebut sert à la fabrication de doublures imperméables de sacs contenant drogues, produits chimiques et pharmaceutiques et instruments de chirurgie. Les pansements, les éponges, le gaze, le coton hydrophile et les pansements d'urgence sont transportés sur les champs de bataille dans des colis fabriqués de vieux journaux, magazines, sacs et carton gaufré, déclare ce même fonctionnaire de la Récupération.

Sécurité sociale

La sécurité sociale sera de beaucoup plus poussée, mieux au point et formera l'une des nombreuses conséquences de la guerre. Les Quatre Libertés prônent qu'à l'esclavage, à la tyrannie, à la menace se substitueront la justice, le droit, la liberté et la sécurité. L'a-

venir des peuples comme celui des individus promet d'être plus calme et plus serein que dans le passé, de l'avis général.

On relève déjà ici et là des mesures de sécurité remarquables. Ainsi, une importante entreprise du Québec inaugurera, au 1er juillet, un plan de pension de retraite destiné à assurer à ses employés des versements substantiels. Etabli suivant le plan de rente sur l'Etat que préconise le ministère fédéral du travail, cette pension sera versée à l'employé régulier qui atteint l'âge de retraite normale fixée à 65 ans. Bien que les employeurs et les employés contribueront conjointement au fonds de retraite, les premiers verseront une part plus considérable que celle des employés. Au cas de décès avant l'âge de retraite, le plan porte une garantie de cinq ans. En outre, l'un des points les plus intéressants de ce plan, rapporte le président de cette entreprise, M. Arthur A. Schmon, est que le montant requis pour évaluer les contributions des employeurs et des employés au sujet des années de service passé, — qui dans certains cas se prolonge au-delà de 25 ans, — sera assumé exclusivement par la compagnie.

Le mérite d'une telle initiative patronale revient à la Québec North Shore Paper Company. C'est dire que l'employé régulier de cette importante entreprise de bois de pulpe et de papier-journal est assuré d'une rente qui lui garantit une retraite paisible et sûre. Ces ouvriers de la Côte Nord jouiront paisiblement d'une honnête aisance alors qu'ils ne seront âgés que de 65 ans. Ils sont assurés dans leurs vieux jours de ne pas être au crochet de personne. Leurs patrons auront contribué pour une large part, — la plus large, — à ce bien-être mérité; l'employé régulier sera largement récompensé de ses bons et loyaux services pour le compte d'une entreprise qui l'aura fait bien vivre et qui

lui ménage une heureuse vieillesse.

On doit souhaiter que de tels mouvements de coopération et de solidarité entre patrons et employés se répandent partout au Canada comme de par le monde. Parce qu'ils empruntent la voie du juste milieu, ils vont à un échec certain les visées extrémistes, révolutionnaires, subversives qui sont aussi au nombre des conséquences inévitables d'un grand conflit comme celui que le monde traverse présentement.

Commentaires sur la chasse et la pêche

Le magazine américain FIELD & STREAM vient de consacrer, dans sa livraison de juin, un intéressant article à la chasse et à la pêche dans notre province. Nous en donnons ci-dessous un bref résumé.

"L'auteur Harold Titus, déclare que notre province est tellement vaste que les sportifs ne peuvent s'imaginer toutes les opportunités du sport qu'elle peut offrir. "En effet, elle s'étend de la frontière de New York jusqu'au détroit d'Hudson et du Labrador jusqu'à la baie d'Hudson.

"Notre province, de continuer Titus, renferme des milliers de lacs, de ruisseaux et de pittoresques rivières remplies de saumons, dorés, truites, brochets, etc. Le chasseur peut aussi y trouver du gibier à foison, tels que faisans, oiseaux de proie, ours, chevreuils, etc.

"Les immenses forêts du Québec abritent les derniers troupeaux de caribous et d'orignaux.

"Titus fait remarquer que dans les grands parcs, tels que le Petit Caspédia et le Parc des Laurentides, le département de chasse et de pêche a aménagé des chalets et des camps pour les sportsmen qui peuvent y aller même si ce n'est que pour goûter les joies de dormir sous la tente dans un décor absolument sauvage.

"Après la guerre, Québec rendra le sport de la pêche accessible à tout le public.

"Titus souligne le bon fonctionnement du département de chasse et de pêche de la province."

Nouvelles d'Outre-mer

LONDRES

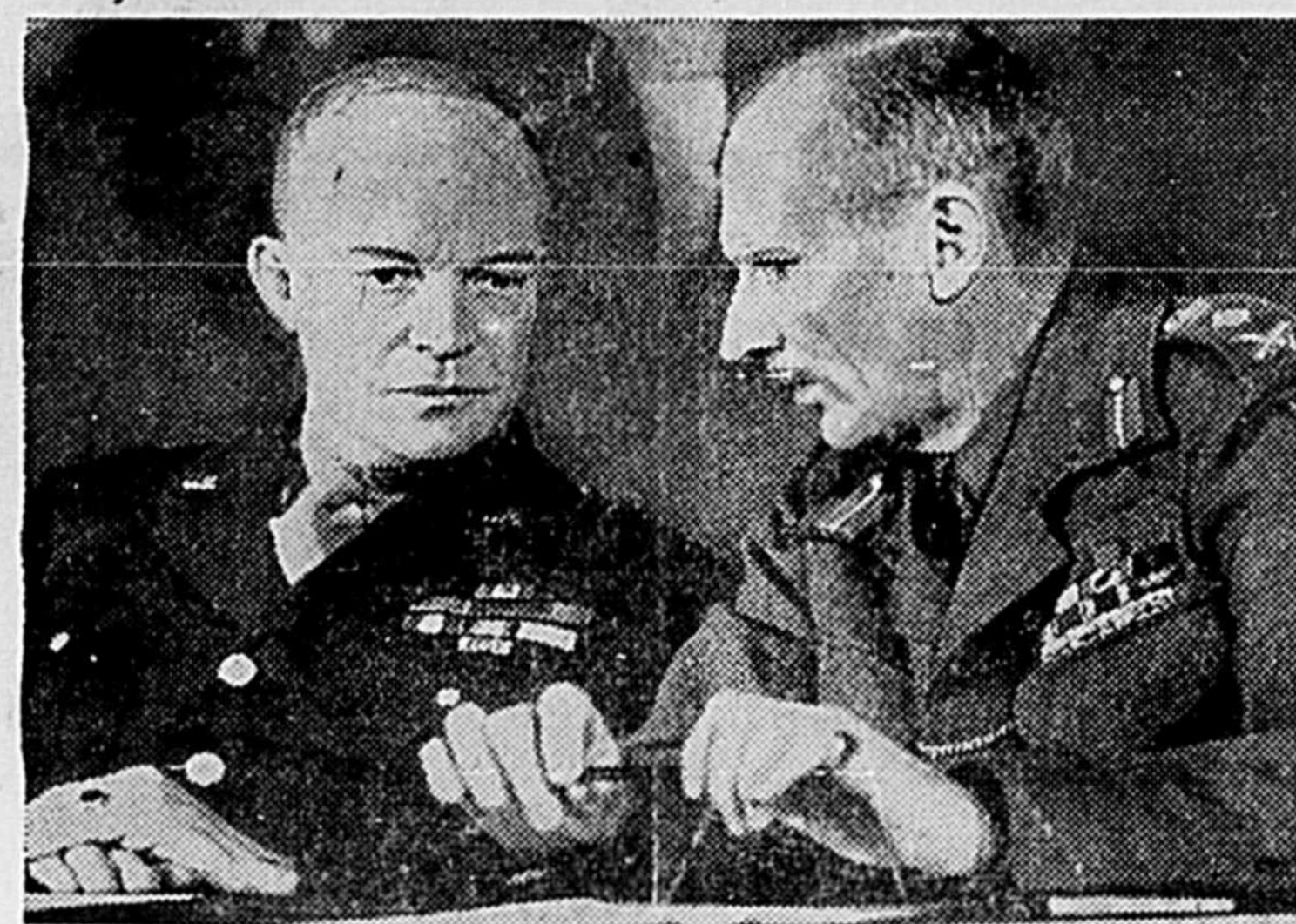
Bien que toute l'attention soit concentrée sur les plans d'invasion des Alliés, il ne faut pas oublier que les Allemands de leur côté ont leurs plans de contre-invasion.

Un commentateur militaire britannique non-officiel a préparé les plans en se basant sur les rapports faits par les pays neutres et sur les périodiques allemands. Ces plans tournent autour de trois armées allemandes. Les troupes d'occupation, sous le commandement du Maréchal Gerd von Rundstedt, sont répandues dans toute la partie ouest de l'Europe. Leur rôle consiste (1) à empêcher des émeutes parmi le peuple et (2) à prévenir les opérations des troupes transportées par avions à l'intérieur du pays. A cette fin, les garnisons allemandes stationnées depuis la Norvège jusqu'à la Baie de Biscay reçoivent un entraînement le plus intense pendant plusieurs mois. Le rôle des troupes destinées à la défense côtière consiste à défendre les murs de l'Atlantique tout le long de la côte. Ces hommes font partie de la division allemande "S.S. Black Guard", probablement la plus forte de la "Wehrmacht". Ces troupes sont sous le commandement du Colonel-Général Sepp Dietrich.

Ces soldats étant tout à fait spécialisés, il n'existe pas assez de Divisions "S.S. Black Guard" pour couvrir plus que les principaux points. Le troisième élément vient ensuite — la réserve mobile qui est la clef de la stratégie allemande contre l'invasion et est probablement sous le commandement du Maréchal Erwin Rommel lui-même.

Ils sont placés sur divers points derrière la défense côtière, prêts à avancer au besoin. Ils sont bien équipés en véhicules, pouvant circuler rapidement et plusieurs des divisions blindées et forment le principal soutien des forces d'anti-invasion. Leur mobilité est telle qu'ils peuvent avancer sur la côte pour aider les troupes sur la défense côtière, mais aussi vers l'intérieur du pays au cas où l'atterrissage des troupes descendues en avion se ferait sur une grande échelle.

Voilà en termes bien simplifiés le plan général de con-



Le Général Eisenhower (à gauche), Commandant en chef, discute les plans d'invasion avec le Général Sir Bernard Montgomery, Commandant des Forces Britanniques.

tre-invasion des Allemands.

La défaite complète des récents raids aériens allemands en vue de détruire les préparatifs d'invasion n'est pas un mystère. Le Ministère de l'Air prévoyait depuis longtemps que les entreprises d'approvisionnement destinées à l'invasion et les troupes de concentration seraient des cibles tentantes pour les Allemands, mais les préparatifs furent faits en conséquence. La raison de la défaite de la Luftwaffe provient de la technique des raids de nuit de la RAF.

Le Corps Médical de l'Armée des Indes, qui possède maintenant 300 unités médicales pour le front, s'est annexé un Service d'Infirmières de l'Armée. Les docteurs et les gardes-malades peuvent s'enrôler, tout comme les hommes, pour le service aux côtés des Indiens à l'action. Beaucoup de nouvelles écoles médicales ont également été ouvertes.

La section féminine de la Légion britannique projetée d'instituer après la guerre un "Corps de Service de Réserve" de domestiques. Il sera composé de femmes ayant été mobilisées durant la guerre et un club résidentiel sera construit spécialement pour elles.

Concours provincial de peinture

Le secrétariat de la province vient de faire connaître les conditions du concours du "Grand prix de peinture" institué récemment par l'honorable M. Perrier, secrétaire de la province.

Sont invités à prendre part au concours tous les peintres qui sont sujets britanniques et résident dans la province depuis cinq ans.

Le thème est "une composition à figures dominantes", exécutée à l'huile sur une surface de vingt pieds carrés.

Trois grands prix sont prévus: \$2.500 pour le premier grand prix; \$1.500 pour le deuxième grand prix; et \$1.000 pour le troisième grand prix. Le jury pourra ne pas accorder de prix ou en réduire le montant.

Les trois oeuvres primées deviendront la propriété de la province. Une exposition des peintures primées et de toutes celles qui seront présentées au concours aura lieu à Québec et à Montréal.

Le jury sera formé d'étrangers de réputation internationale. Le concours se termine le 13 septembre 1944 et la décision du jury sera rendue publique avant le 1er novembre suivant. Cette décision sera finale.

On obtient des renseignements additionnels en écrivant à l'adresse suivante:

Concours du Grand prix de peinture, Secrétariat de la province, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Evêques hongrois arrêtés

Des nouvelles de Hongrie confirment l'arrestation de nombreux évêques, comme suite de l'occupation du pays par les Allemands. L'évêque catholique a tenu son assemblée habituelle à Esztergom immédiatement après l'occupation. Il a envoyé son télégramme au Pape, comme de coutume, mais a omis d'en adresser un au Gouvernement, selon l'usage. Les Allemands en ont été si vivement offensés qu'ils ont mis aux arrêts dans son palais le cardinal Seredi. Les autres évêques catholiques ont reçu un grave avertissement: on leur a défendu de voyager dans leurs diocèses et de faire aucune déclaration, sauf en matières religieuses. Deux des évêques calvinistes hongrois et trois, sinon quatre, des évêques évangéliques ont aussi été arrêtés.

Besoin urgent d'infirmières diplômées

Le ministère du Travail conduit actuellement une campagne dans le but d'enrôler les infirmières diplômées, et d'utiliser plus efficacement leurs services, soulignant récemment un fonctionnaire du ministère du Travail.

Les infirmières ayant quitté leur profession sont priées d'y retourner à cette époque où le besoin est urgent. Dans les cas où des infirmières accomplissent des travaux d'un caractère moins professionnel, elles sont priées, par l'entremise du Service sélectif, d'assurer des fonctions plus importantes. Dans plusieurs cas, les longues vacances ont été supprimées afin de ne pas ajouter à la pénurie actuelle d'infirmières.

Les fonctionnaires du Service sélectif ont loué le geste des ménagères qui, malgré leurs occupations, sont retournées à leur ancienne profession d'infirmières et travaillent soit régulièrement, soit à temps partiel.

En s'adressant au Bureau d'enregistrement des gardes-malades le plus rapproché, au Bureau local de placement et de Service sélectif, toute infirmière diplômée obtiendra les renseignements sur la manière dont elle peut se rendre utile, déclarait le fonctionnaire du ministère du Travail.

Certains électeurs sont indifféremment bleus, rouges ou cailles. L'important pour eux est qu'on les tienne gris.



COMME TU AS L'AIR BIEN depuis que tu es dans l'armée!

"MAIS regarde-le donc : il paraît bien mieux depuis qu'il est dans l'Armée. Je n'étais pas certaine que la vie militaire lui conviendrait. Maintenant, je vois que c'est une bonne chose pour lui et qu'il a bien fait de s'enrôler. Sa santé est meilleure que jamais. Il a de nouveaux amis. Il apprend à se débrouiller. Nous sommes bien contents, n'est-ce pas, Léon?"

En effet, c'est une vie nouvelle, des horizons nouveaux, des visages et un milieu sympathiques que vous offre l'Armée active. Allons... n'hésitez pas, jeunes gens.

Joignez-vous à l'Armée active des VOLONTAIRES. Ce sont les volontaires et l'infanterie qui gagnent, en définitive, les grandes batailles et qui se distinguent entre tous par leur audace, leur initiative et leur courage. Entrez dans l'infanterie.

OÙ PUIS-JE M'ENGAGER VOLONTAIREMENT AUJOURD'HUI?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers-général du recrutement de l'Armée situés dans la ville la plus proche de chez vous.

QUE RECEVRAI-JE À LA DÉMOBILISATION?

Une somme de 30 jours plus l'allocation familiale, plus une somme de \$60, en espèces, pour l'achat de vêtements civils. Vous gardez un uniforme, vous obtenez des avantages à l'égard de l'assurance et de l'hospitalisation, et l'on vous aide aussi à vous établir à votre propre compte sur une terre ou dans une entreprise commerciale.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

COLONISATION

Compte-rendu du Congrès

Le compte-rendu du récent Congrès de la Colonisation organisé par les Semaines Sociales du Canada ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui croient à l'agrandissement de notre domaine agricole, par le maintien au sol des familles qui y vivent encore et le retour à la terre de celles qui l'ont un jour quittée.

Il est en somme un nombre restreint de personnes qui a pu assister à ce Congrès car, de nos jours, ils ne sont pas nombreux ceux qui peuvent à volonté s'absenter pour assister à des réunions de ce genre. Cependant, plusieurs ne voudront pas se priver des renseignements précis, des données au point sur cet important problème. Ils voudront se procurer ce volume pour étudier les textes des conférences présentées.

A la veille que nous sommes d'entrer dans une ère économique et sociale nouvelle, nos associations nationales, sociales et économiques sérieuses ne pourraient rendre à leurs membres de meilleurs services que de les familiariser avec notre problème de population, celui aussi de l'établissement sur la terre des excédents de nos campagnes et des villes par l'utilisation de toutes nos ressources naturelles.

Le Congrès tenu à Montréal n'atteindra réellement son but que s'il soulève de l'enthousiasme, s'il déclenche un courant d'opinion à travers toute la province. Les adeptes de la colonisation sont nombreux, cependant que leurs voix n'ont que peu d'échos parce qu'elles s'élèvent isolément. Elles auraient plus de chance de se faire entendre si elles étaient toutes har-

monisées, si, au lieu de parler chacun son tour, tous les fervents de la colonisation pouvaient ensemble s'exprimer, faire connaître à la population leurs idées, répandre en somme la bonne doctrine à travers la province.

Pour en arriver là, il faudrait que chacune de nos associations, celles surtout qui s'occupent de notre classe agricole, entre définitivement et résolument dans le mouvement, fasse sa pleine part pour renseigner la population des besoins réels d'établissement.

C'est le temps plus que jamais de nous occuper de nos affaires. Notre premier souci doit aller à la jeunesse. Il nous faut lui préparer un avenir, lui assurer un avenir, lui assurer pour demain du travail. Il n'est pas de meilleur moyen que d'agrandir notre domaine agricole.

Notre province peut facilement assurer à tous le pain quotidien, pourvu que l'on s'emploie à tirer partie de toutes les richesses de son sol et son sous-sol.

C.-E. Couture

Pour nos soldats

Ne commandez que des paquets commodes de 300 cigarettes pour l'armée, la marine et l'aviation outre-mer.

Comme suite à l'annonce faite récemment d'un nouveau système pour accélérer la transmission des cigarettes aux forces armées outre-mer, qui commença à fonctionner lundi le 19 juin pour les forces armées en Méditerranée, les autorités tiennent à faire remarquer que ce système ne permet de commander que les paquets commodes de 300 cigarettes. Ce paquet standard a été adopté parce qu'il est plus facile à manier que les paquets de 1,000 cigarettes

par les soldats qui se déplacent. D'après ce nouveau système, on acceptera des commandes de cigarettes Sweet Caporal et Winchester de l'Imperial Tobacco Company; British Consols and Export de W.C. MacDonald, Inc.; et Buckingham et Wings de Tuckett Limited; des étiquettes seront transmises outre-mer par avion et les commandes seront exécutées par le dépôt d'approvisionnement de tabac outre-mer.

Pour prévenir tout malentendu, nous tenons à souligner que les personnes qui désirent commander des cigarettes des firmes susindiquées peuvent continuer de le faire, mais on doit commander des paquets de 300 cigarettes pour les troupes outre-mer, et ces colis continueront d'être expédiés comme ils l'ont été jusqu'à maintenant.

Frères séparés

L'évêque catholique de Bâle, dans un mandement, a plaidé fortement en faveur d'une coopération plus étroite entre les églises chrétiennes qui, en Suisse, comprennent des communautés de proportions plus ou moins égales. L'Eglise catholique, affirme-t-il avec insistance, ne peut ni ne voudra jamais renoncer à un seul de ses dogmes. Mais l'Eglise reconnaît la validité du baptême célébré dans les autres communautés, et ce lien en lui-même constitue un fondement pour des attaches plus étroites. L'évêque déplore l'habitude d'inculquer dans l'éducation de la jeunesse le mépris et la raillerie des autres croyances. Il recommande d'appuyer, dans l'enseignement, sur "les principes qui engendrent la bonne entente, et en particulier le commandement d'aimer tous les hommes". En

matières religieuses, on ne devrait jamais avoir recours aux polémiques grossières et au sarcasme, si l'on veut atteindre l'unité canadienne telle qu'elle devrait exister dans les domaines les plus pratiques des réformes sociales et de la charité. L'évêque de Bâle nie énergiquement que l'Action Catholique implique aucune hostilité envers les autres croyances chrétiennes.

(The Universe, 12 mai)

L'Exposition de Québec

L'exposition provinciale de Québec sera tenue du 1er au 10 septembre prochain, et ce sera la trente-troisième année consécutive qu'elle ouvrira ses portes au public.

L'exposition de Québec est la plus importante des expositions industrielles et agricoles dans notre province, et la Commission qui s'occupe de son organisation ne néglige rien pour en faire un événement annuel de premier plan. D'année en année, des améliorations sont faites aux différents édifices d'exposition, le parc est embelli, et tout concourt à intéresser les visiteurs qui s'y rendent.

Le programme complet de l'exposition de 1944 sera prêt dans quelques semaines. Nous en reparlerons.

Les "visites inter-provinciales"

C'est le nom d'une société qui s'occupe de favoriser l'échange d'étudiants et d'étudiantes des provinces de Québec et d'Ontario, afin de leur permettre d'acquérir une meilleure connaissance de la langue et des mœurs de la province voisine. Les étudiants sont placés

dans des familles privées, de manière à rendre leur séjour le plus agréable possible et à leur procurer l'atmosphère la plus favorable à l'étude qu'ils veulent faire.

Les visites sont organisées par M. G.-H. Biggar, de l'Upper Canada College, et par M. l'abbé Arthur Maheux, de l'Université Laval.

Projet de construction d'une maison modèle d'après-guerre

Convaincue que la reconstruction d'après-guerre ne saurait être efficace à moins d'être conduite de façon à répondre aux besoins des gens, à leurs désirs et à leurs moyens, la "Workers' Educational Association" a conçu le projet de construire cet été une maison modèle d'ouvrier.

Les plans seront tracés d'après un relevé organisé par "Workers' Educational Association". On consultera les ouvriers de tout le Canada au sujet du genre de maison qu'ils aimeraient posséder; ces suggestions réunies seront déposées devant une commission d'architectes et d'ingénieurs compétents. La maison modèle sera construite d'après ce plan commun. Les frais de consultation et de construction seront défrayés au moyen d'une loterie tenue par tout le pays et la maison modèle sera construite pour l'heureux gagnant à l'endroit où il habite.

Un jury d'architectes et d'experts en science sociale qui sont d'avis que la construction d'un élément à prix modique ne doit pas nécessairement être inférieure, garantit une construction de toute première qualité. On tient compte de l'apparence et des alentours de la maison. Des fabricants de meubles sont priés de construire un ameublement approprié à la maison, pour montrer ce qu'on peut réaliser avec un plan conçu dans le domaine du bon marché.

Ceci n'est pas un projet de logement, souligne la "Workers' Educational Association" mais une initiative qui contribuera efficacement au succès des programmes de logement. Les conclusions du relevé seront accessibles à tous et discutées ouvertement. C'est la plus grande tentative faite jusqu'ici pour connaître l'opinion de l'ouvrier ou sujet de la maison de ses rêves.

Les oeuvres de la Croix-Rouge

Depuis quatre années et demie, les oeuvres de la Croix-Rouge n'ont cessé de se multiplier en nombre et en caractère.

Dès l'ouverture des hostilités, cette société humanitaire s'est occupée surtout de procurer du confort et du réconfort aux combattants et d'alléger les souffrances des populations civiles près des champs de bataille.

En dépit de ce gigantesque programme de guerre, la Croix-Rouge n'a pas négligé ses oeuvres sociales au Canada même, s'inspirant de la célèbre devise "La santé d'une nation fait sa richesse". C'est l'une des missions de la Croix-Rouge de contribuer à conserver et d'améliorer cet avoir naturel.

Parmi les oeuvres du temps de paix que la Croix-Rouge soutient encore, il y a celle des avant-postes de secours, dans les régions isolées de la province.

C'est ainsi que nous avons de tels avant-postes en Gaspésie et aux Îles de la Madeleine. Trois garde-malades, spécialisées en hygiène publique, rendent d'immenses services aux familles indigentes. Outre les traitements à la clinique, elles enseignent l'hygiène dans les écoles et elles donnent des cours aux adultes sur l'hygiène et les premiers soins. Dans beaucoup d'autres régions du Québec, la Croix-Rouge donne des cours de soins à domicile et de premiers soins. En 1943, on donna ainsi 88 cours, dont 26 en langue française et 62 en langue anglaise. Le nombre des élèves atteignit 1,422 dont 444 de langue française et 978 de langue anglaise.

En outre, la Croix-Rouge a organisé son Comité de prévoyance et de secours aux sinistrés. Bien que notre province ne soit pas à la portée des attaques de l'ennemi, nous ne sommes pas à l'abri des sinistres, tels que les inondations, les conflagrations, les explosions ou les épidémies.

C'est pour cela que la Croix-Rouge s'est préparée à

L'ABSENCE
Rend les Choses plus Précieuses

Cet ustensile "Wear-Ever" qui vous manque tant, Mademoiselle, est pour vous dans la lutte. Il est dans un Spitfire, un bombardier ou un appareil de télégraphie sans fil... en train de faire du beau travail. Mais, quand l'aluminium sera "démobilisé"... et nous espérons que ce sera bientôt... tous les ustensiles "Wear-Ever" que vous aimez tant brilleront chez votre fournisseur. En attendant, gardez les ustensiles "Wear-Ever" que vous avez... et prenez patience... il y aura encore des "Wear-Ever"!

"Wear-Ever"
USTENSILES DE CUISINE EN ALUMINIUM

toute éventualité. Elle compte aujourd'hui dans ses rangs, tant pour cette oeuvre de prévoyance que pour les oeuvres de guerre, 1,100 garde-malades. Heureusement, il n'y eut aucun sinistre important au cours des derniers mois, sauf deux ou trois incendies et la chute d'un gros bombardier dans la ville de Montréal; en ces occasions, la Croix-Rouge était prête à secourir tous les sinistrés.

Pour montrer l'excellence du service de secours de la Croix-Rouge, nous citerons un exemple que personne n'a oublié. Presque en même temps, une conflagration ravageait le village de St-Octave de l'Avenir, en Gaspésie, et un incendie détruisit une grande partie du sanatorium du Lac Edouard.

A Saint-Octave, une vingtaine de maisons étaient détruites ou fortement endommagées par le feu, et 15 familles perdirent leurs foyers. En quelques heures, la section de la Croix-Rouge à Cap Chat faisait parvenir des couvertures et autres articles nécessaires aux malheureux sinistrés de Saint-Octave.

Lors de l'incendie du sanatorium du Lac Edouard, 130 patients ne purent trouver à se loger. A une heure d'avis, la Croix-Rouge de la ville de Québec, organisait un service d'ambulances et d'autos qui allèrent chercher les malades à la gare et leur servirent des aliments et des breuvages. C'est la Croix-Rouge qui conduisit les malades à leur nouveau logis.

Lors de la chute d'un bombardier quadrimoteur en plein centre de Montréal, la Croix-Rouge organisa aussitôt des groupes de secours. Une cantine fut installée par les autorités du "Griffintown Club" dans leur édifice. Son personnel assisté de volontaires du district et la Croix-Rouge procurèrent des vivres et des soins aux familles qui avaient perdu leur foyer. On s'occupa également des policiers et des pompiers qui venaient se reposer quelques instants à la cantine et de légères blessures furent pansées sur place.

La Croix-Rouge juvénile a aussi fait sa part pour aider à maintenir la santé dans la province. L'an dernier, elle a payé en tout ou en partie les soins médicaux de 159 enfants. Les jeunes membres de la Croix-Rouge, à Sherbrooke, ont fait don de deux cent cinquante dollars à l'Association du bien-être de l'enfance. Par son comité des soins dentaires, la Croix-Rouge juvénile a fait traiter 316 enfants au coût de quatre cent deux dollars.

Pour la Noël, ce groupement de jeunes a fabriqué ou réparé des jouets pour être envoyés dans soixante-trois localités des régions de colonisation, du Labrador, des Îles de la Madeleine, à des foyers pauvres ainsi qu'à six garderies provinciales.

Ce ne sont là que quelques-unes des oeuvres de la Croix-

Rouge au Canada. Mais il y en a une autre qui, celle-là, est une conséquence directe de la guerre.

Il s'agit de l'aide aux vétérans. Jusqu'à ces derniers temps, la plupart des assistés étaient des vétérans de la guerre de 1914. Mais il fallut évidemment accroître ce service afin de secourir les vétérans de la guerre actuelle, dont le nombre ne cesse d'augmenter.

Ce sont les vétérans combattants qui ont le plus besoin d'assistance. Il faut les loger, les nourrir et les vêtir. La Croix-Rouge collabore activement avec le service du bien-être des vétérans du ministère des Pensions et de la Santé nationale; la Croix-Rouge s'est aussi occupée de leur obtenir des vêtements de différentes sources.

En 1943, 3,340 vétérans ont ainsi reçu des secours. A sa clinique de la rue des Inspecteurs, à Montréal, la Croix-Rouge a traité 870 cas médicaux et rempli 605 ordonnances. A la Maison de convalescence, on a reçu 4,365 personnes, donnée 13,095 repas et on y a admis 91 vétérans en résidence temporaire. La clinique G.-U. a traité 2,047 cas, dont 167 étaient des vétérans.

Par ces chiffres, on voit que la Croix-Rouge n'est pas une société qui s'occupe uniquement d'oeuvres de guerre. C'est avant tout une société humanitaire, nourrie de principes profondément chrétiens, et qui n'a qu'un seul but: alléger, dans la paix comme la guerre, les souffrances humaines, sans distinction de race, de religion ou de nationalité.

Coups de plume

Les vrais artisans de la victoire ne seront pas tous décorés.

Les Alliés n'ont eu besoin que de quelques jours pour assombrir Carentan.

Ne parlez pas de vacances aux parents de cinq fillettes et d'autant de garçonnets.

Les chansons de geste ont, en ce vingtième siècle, un accompagnement monstrueux.

Il faut s'attendre à tout dans une élection. A tout, sauf au manque de promesses.

Il nous semble que le chien-dent pousse un peu trop en paix dans tels jardins de guerre.

Le candidat qui s'engage à faire son devoir, et rien que son devoir, ne va jamais loin en politique.

C'est seulement quand elle a cent ans bien sonnées qu'une femme admet son âge. Mais elle exagère alors un tantinet.

L'A.B.C. DE LA DÉFLATION
Inflation et Déflation-Mauvais Compagnons

Autrefois, l'inflation et la guerre étaient plus ou moins inséparables.

Les produits étaient rares... Les prix et les gages atteignaient un niveau fantastique.

Et puis, un jour, la guerre cessait.

Graduellement, les produits affluaient sur le marché.

Aussi les prix exagérés n'avaient plus cours.

Le ressort de l'inflation se détendait subitement.

et les prix dégringolaient.

Les gens cessaient d'acheter craignant que les prix ne baissent encore.

Les marchandises se dépréciaient... Les marchands faisaient banqueroute.

Les usines étant fermées, c'était le chômage général.

Les fermes grevées d'hypothèques se vendaient à vil prix.

La détresse était générale et la déflation battait son plein.

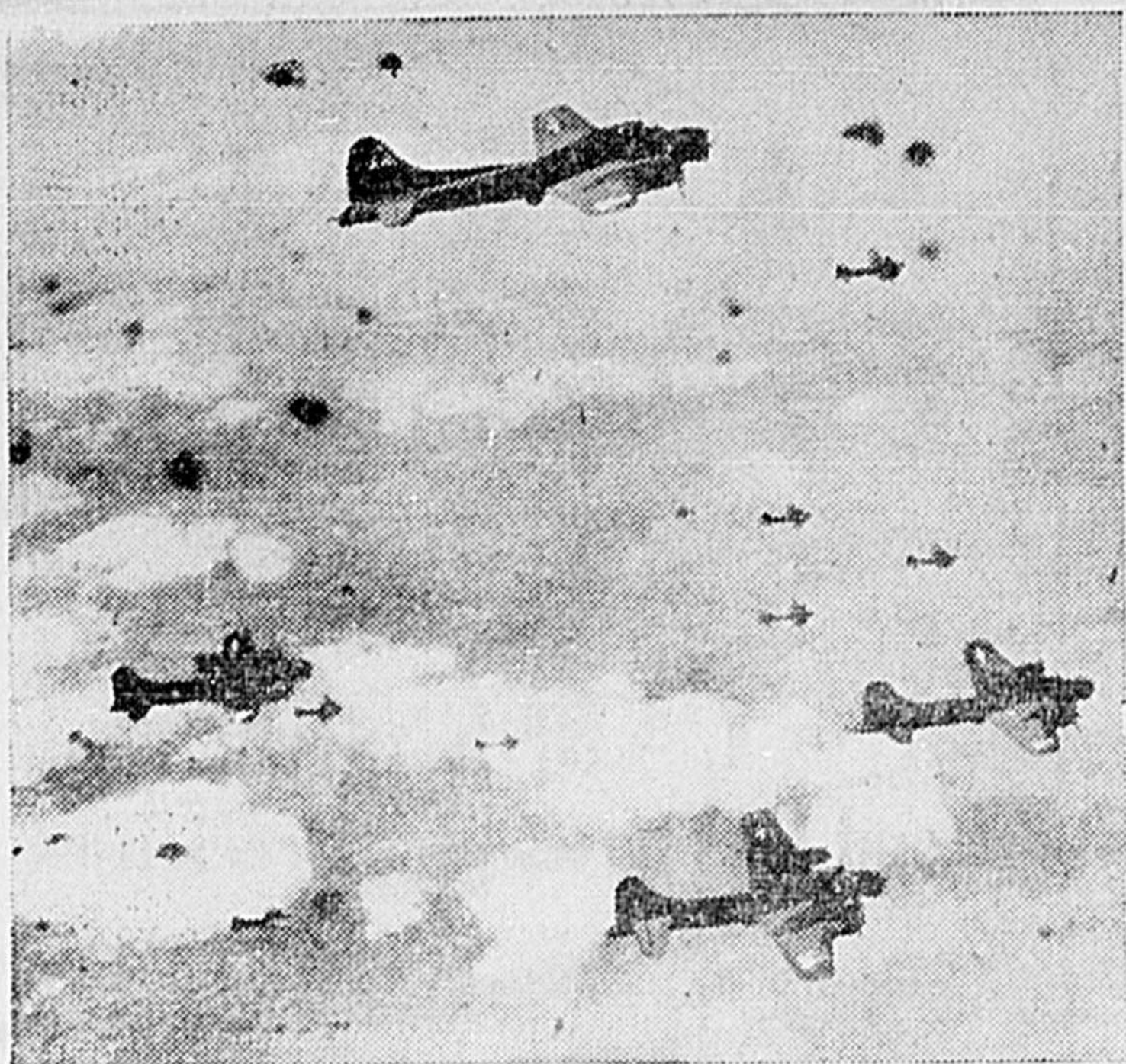
Voilà pourquoi, dans cette guerre, les prix sont contrôlés afin de ne point ruiner les acheteurs durant une hausse ou les vendeurs durant une baisse de prix.

RÈGLEMENTATIONS

Le plafond des prix—le contrôle des salaires—le rationnement—les obligations de la Victoire—la majoration des taxes—font partie de la grande stratégie qui empêche l'inflation, prévenant ainsi la déflation.

PRÉVENIR L'INFLATION C'EST SE PROTÉGER CONTRE LA DÉFLATION

Cette annonce fait partie d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir le danger de la déflation.



•L'aviation américaine se prépare à frayer la voie aux troupes d'invasion. L'aviation de l'armée américaine en Grande-Bretagne se prépare, en liaison avec la R.A.F. à libérer l'Europe. Des bombardiers et des chasseurs arrivent sans cesse dans le Royaume-Uni, et s'assurent la maîtrise des airs. Les avions ci-dessus s'apprêtent à atterrir, au retour d'un raid de jour.

Le général Keller décrit les combats canadiens en France

Le commandant de la troisième division canadienne donne ses impressions, au cours d'une conférence de presse. Les défenses allemandes.

Le major-général R. F. L. Keller, C.B.E., de Kelowna, C.B., commandant de la 3e division canadienne, a déclaré aujourd'hui: "La volonté de vaincre et l'initiative dont ont fait preuve tous les membres de ma division au cours des deux premières semaines de la bataille de France ont dépassé tout ce que j'avais rêvé".

Parlant de la première phase de l'invasion de la Normandie au cours d'une entrevue à ses quartiers-généraux, Keller a de plus déclaré: "Nous avons utilisé amplement l'élément surprise, ce qui nous a permis de déloger le boche à plusieurs reprises sur notre front". "Les défenses côtières étaient plus ou moins ce que nous imaginions, mais plus à l'intérieur, le réseau compliqué et bien camouflé de puissantes défenses ainsi que les tunnels souterrains remplis d'approvisionnements et de munitions ont certes constitué pour moi une véritable révélation. Elles ont sans doute également surpris mes fantassins qui les ont pénétrées et s'en sont emparés".

"Les préparatifs de cette opération ont débuté au printemps de 1943 lorsque mes brigades furent soumises tour à tour à un entraînement spécial d'opérations combinées à des centres d'entraînement spéciaux", dit-il.

"On connaissait les défenses de l'ennemi et l'on avait développé les genres de véhicules et d'armements qu'il fallait pour les surmonter. Nos prévisions ont certes prouvé leur bien-fondé au cours de l'assaut".

Keller a déclaré que la température, au jour "J" était loin d'être idéale et que la mer était terriblement agitée. La visibilité toutefois était bonne. Le bombardement de la côte s'est effectué tel que prévu, toutefois, les brigades d'assaut sont débarquées sur la plage quelques minutes en retard à cause de la température et d'un vent contraire.

"En général, les obstacles, tant vantés par l'ennemi, qui jonchaient la plage ont été rapidement surmontés par mes troupes d'assaut", dit-il.

"Naturellement, mon matériel et mon personnel d'assaut ont subi des pertes, mais dès qu'un vide se faisait, il était bientôt rempli et l'offensive se poursuivait comme j'en étais assuré".

"Une fois maîtres de la tête de plage sur une profondeur de mille verges, mes hommes, appuyés de formations de tanks, pénétrèrent



Monsieur Bernard Couvrette, président de la maison d'épicerie Couvrette-Sauriol Limitée de Montréal, et président de l'Association des Epiciers en Gros de la Province de Québec, qui dirigera les séances du congrès de cette Association, à Grand'Mère, les 26 et 27 juin prochain.

plus profondément en France. Mon artillerie de campagne entra en action dès qu'elle parvenait sur le rivage".

"Une des pires difficultés nous fut causée par les champs de mines très vastes dont les extrémités étaient généralement gardées par des canons chenilles très rapides, des mitrailleuses et des mortiers. Toutefois, peu après midi le jour de l'invasion mes troupes étaient venues à bout de cette opposition. Les prisonniers se pressaient déjà sur la plage".

"Vers la fin de l'après-midi, l'infanterie était en bonne voie d'atteindre ses derniers objectifs et je possédais toute l'espace nécessaire pour lancer ma division de réserve".

"En dépit des combats locaux et des activités des francs-tireurs nazis au cours de la première nuit, notre offensive comme telle était complétée sauf sur notre flanc gauche où nous étions qu'à quelque 1,000 verges de notre objectif".

"Au cours des dix jours suivants, ma division a consolidé ses positions tout en se réorganisant, nettoyant les poches de résistance ennemie que, dans notre précipitation, nous avions contournées".

"Pendant que nous nous occupions à organiser nos quartiers et à améliorer notre tête de plage, les Allemands ont tenté plusieurs contre-attaques contre nos positions. Elles furent toutes repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi, surtout dans le secteur de Breteville et de la route Caen-Bayeux".

Le Canada a besoin d'un ministère nationale de la santé

Le premier ministre a récemment annoncé au parlement la création de trois nouveaux ministères: le Bien-Etre social, les Affaires des Vétérans et la Reconstruction. Le ministère de la Reconstruction, comme l'indique son nom, préconisera et coordonnera un vaste programme destiné à faire face aux besoins de l'après-guerre. Le ministère du Bien-Etre social assumera l'administration des mesures d'assurances sociales et ces fonctions dans le domaine de la santé publique qui tombent aujourd'hui sous la juridiction du service de santé au ministère des Pensions et de la Santé nationale. C'est le nouveau ministère des Vétérans qui s'occupera du travail du service des pensions. Le ministère des Pensions et de la Santé nationale cessera d'exister. L'hospitalisation des Vétérans, qui est une partie très importante du travail du ministère des Pensions et de la Santé nationale, appartiendra désormais au ministère des Affaires des vétérans. Il y aura donc une séparation de l'hospitalisation, qui est essentiellement une question de santé, du ministère dont la fonction propre est surtout le souci de la santé, puisque le ministère du Bien-Etre social s'occupera vraisemblablement du travail du service de santé à l'actuel ministère des Pensions et de la Santé nationale.

Si les lois proposées sont adoptées, il est décevant de constater que le Canada n'aura plus un ministère de la santé nationale, même si les services de santé peuvent être compris dans la désignation

générale de "bien-être social". Cette réorganisation soulève toute la question du statut des services de santé publique au gouvernement fédéral. En 1919, lors de l'établissement du ministère de la Santé nationale, à la suite de plus de quarante années d'efforts consentis par les chefs de tous les partis, on approuvera de tous côtés cette centralisation du travail de la santé publique dans un seul ministère représenté au cabinet par le ministre de la Santé. Toutefois, en juin 1928, quand le ministère du Rétablissement civil des soldats cessa d'exister, l'administration des affaires des vétérans passa au ministère de la Santé nationale. A cette époque, les chefs dans le domaine de la santé publique redoutèrent que l'ampleur de l'administration des pensions ne rejetât dans l'ombre les soucis de la santé nationale et que les progrès dans le champ de la santé n'en fussent retardés. Et quoique beaucoup de travail ait été accompli, la différence entre les budgets des deux services a été frappante, même en tenant compte des sommes nécessairement beaucoup plus élevées exigées par le service des pensions. Aujourd'hui, seize ans après la fusion des deux services, le budget pour les pensions est d'environ cinquante fois plus élevé que celui de la santé nationale.

Maintenant, en raison du remaniement recommandé, il semble bien que le progrès du dernier quart de siècle soit menacé. On admet que l'expression "bien-être social", dans sa signification plénière, suppose un intérêt porté à la santé et que, sans la santé, le bien-être social est impossible. Cependant, il semble tout à fait désirable que, puisque la santé publique et les services médicaux sont essentiels à la sécurité sociale, les mots "santé nationale" soient inclus dans la désignation du ministère du Bien-être social, pour que le public puisse se rendre compte de sa véritable importance, en ait une conscience qui est indispensable à l'accomplissement de tout ce que suppose le bien-être social. L'omission de "santé nationale" dans le nom de ce ministère portera sûrement un dur coup au progrès de la santé publique dans les années de l'après-guerre et nous espérons ardemment qu'il n'est pas trop tard pour pouvoir étudier à fond cette question.

Les amusements des jeunes à Grand'Mère

Le vétéran sportman, Frank Gauthier, ne vieillit pas et continue à s'occuper d'organisations sportives comme jamais. Actuellement, il a dix-sept équipes, groupées en ligues, sous sa houlette. Une de ces ligues comprend des jeunes de cinq à sept ans. Tout marche à merveille à Grand'Mère, et dans l'harmonie la plus complète.

Dans la ligue Industrielle, les jeunes sont contestés et chaque semaine apporte des surprises aux spectateurs.

Héroux, du club Grand'Mère Shoe, est en tête des frappeurs, avec .875 de moyenne. En seize apparitions au bâton, il a réussi quatorze coups sûrs.

Quant au classement des clubs, Laurentide vient en premier lieu, avec cinq toutes gagnées et aucune défaite.

Position des clubs		G. P. A.J.		
Laurentide	5	0	3	
Grand'Mère Shoe	2	2	4	
Empire Shirt	2	3	3	
Grand'M. Knitting	2	3	3	
Chev. de Colomb	1	4	3	

Les Nazis sommés de capituler

Un porte-parole à la radio alliée a averti la garnison nazie, cernée à Cherbourg, que son sort était désespéré et qu'elle devrait capituler maintenant car les Nazis sont aujourd'hui sur terre et dans les airs, tandis qu'une tentative d'évasion par la mer résulterait en un "pur suicide".

Un officier de l'armée britannique, s'adressant en langue allemande de Londres sur le réseau de la B.B.C., a dit aux défenseurs de Cherbourg qu'ils ont été cernés par la 9e division d'infanterie américaine, rappelant à l'ennemi que cette même division avait été responsable pour la défaite nazie au Cap Bon, en Tunisie, il y a treize mois.

En résumé, voici le texte du porte-parole britannique: "Soldats allemands pris au piège sur la péninsule de Cherbourg, je désire vous faire connaître la situation dans laquelle vous vous trouvez. "Vous êtes maintenant isolés



Les nôtres en Normandie

Les troupes canadiennes-françaises se trouvent bien "chez eux" sur le sol de la Normandie qui les a vus combattre et qui offre plusieurs de particularités du sol de l'est du Canada. Les Canadiens-français sont actuellement retranchés dans les environs de certain village de la ligne de front, à quelque distance de l'ennemi, et jouissent d'une période d'accalmie après des heures de terribles activités.

Les soldats se mêlent aux villageois avec qui ils conversent et qui sont, pour la plupart, propriétaires ou employées de riches fermes. Aucune maison de bois dans le village; on n'y voit que des murs de pierre meurtris par les éclats d'obus. Le clocher de l'église porte lui-même la marque de quelques coups directs.

Ce village était, il n'y a que quelques jours encore, un véritable champ de bataille. Les commandos britanniques, au cours d'une puissante offensive, se sont emparés de ce charmant paletin après avoir dû se frayer un chemin à travers une demi-douzaine d'autres endroits. Lorsque l'unité spéciale de commandos entra dans le village, actuellement confié à la garde des soldats canadiens-français, ses effectifs étaient réduits et les survivants étaient affaiblis et presque sans munitions.

Une compagnie commandée par le major Hugues Lapointe, de Québec, député de Lotbinière aux Communes, reçut ordre au cours de la nuit de se rendre dans le village afin de prêter main-forte aux commandos. Les soldats canadiens-français avancèrent à la faveur des ténèbres, se joignirent aux petites unités britanniques dans les rues du village et combattirent là pendant trois heures, presque jusqu'à l'aube. Alors le major Lapointe ordonna à ses hommes de se retirer et ils reprirent leurs positions du début.

Le jour suivant, ils attaquèrent de nouveau et, maintenant, ils sont maîtres du village à l'extrémité duquel se trouvent les tombes de quelques-uns de leurs propres hommes, de quelques commandos et de quelques Allemands. Un groupe de cadavres allemands a été enseveli autour des canons de 88mm., abandonnés par l'ennemi en déroute. Au nombre des officiers qui ont commandé des compagnies depuis leur débarquement le jour de l'invasion, on remarque le major Fernand L'Espérance de Montréal et Georges Sévigny, de Plessisville, Québec.

La compagnie commandée par le major Hugues Lapointe a été soumise à une rude épreuve, et, au tout début du combat, elle s'illustrait en détruisant une colonne motorisée allemande qui se dirigeait vers le village de Le Mare, à quelques milles de ses positions actuelles. La compagnie de Lapointe venait à peine de retrancher lorsque l'ennemi, qui apparemment ne se doutait pas de trouver si avant des troupes ennemies, fit son apparition. Les Canadiens français engagèrent l'action avec fusils, mitrailleuses et grenades, le commandant devant même se servir de son revolver. C'est ainsi qu'il abattit un Allemand à dix pieds de lui.

Au cours du bref, mais violent combat, toute la colonne ennemie, composée de huit chars blindés, fut anéantie. Les Nazis tombaient avant d'avoir pu faire un mouvement. Ceux qui réussirent à sortir de leurs véhicules furent terrassés au cours de combats corps-à-corps le long de la route. Depuis lors, les Canadiens français n'ont pas eu à soutenir une lutte aussi acharnée. L'accalmie actuelle leur permet d'écrire des lettres et d'améliorer leurs retranchements.

du gros de l'armée nazie en Normandie par une large ceinture alliée, établie par les troupes de la 9e division d'infanterie américaine. Les troupes alliées navales, aériennes et terrestres vous ont cernés. Les contingents américains sont à vos trousses.

"Vous espérez peut-être que d'autres soldats allemands, Rommel viendra vous soulager par une contre-attaque d'envergure au sud. Ceci est tout à fait impossible. Nous vous accueillons constamment vers le port de Cherbourg et vers la mer. "Si vous comptez sur l'appui de la protection de l'armée de l'air allemande, vous espérez mis leurs armes et ils ne l'ont en vain. Vous n'êtes pas sans savoir que la suprématie aérienne des Alliés ne peut être contestée.

"Toute tentative d'évasion par la mer, au large de la péninsule de Cherbourg, résulterait en un "pur suicide". "Il n'y a pas plus d'un an que d'autres soldats allemands, dirigés par von Arnim, ont été acculés à la mer par cette même 9e division d'infanterie américaine. Les soldats de l'armée de von Arnim qui ont alors réali- sé que capitulation ne signifie pas déshonneur quand il n'y a et la protection de l'armée de l'air allemande, vous espérez mis leurs armes et ils ne l'ont en vain. Vous n'êtes pas sans

pas regretté."



Vraiment...

Après "Vent du large", de Gagnon, on lira, avec un intérêt avivé, l'étude que J. B. Priestley consacre au caractère des Anglais "qui obéissent à l'instinct et à l'intuition plutôt qu'à la logique et au raisonnement mais qui n'en demeurent pas moins un peuple de réalistes, mais de réalistes capables d'un grand idéalisme". La politesse des Britanniques, leur esprit chevaleresque, leur sens aigu de l'humour, leur mépris pour le fier-à-bras à la nazie, leur goût de la réserve qu'on prend faussement pour de la froideur, leur haine héréditaire de la cruauté, autant de traits anglais nettement analysés par Priestley.

Dans ses instructions au soldat d'invasion sur la façon de se conduire avec les populations libérées, le haut commandement allié demande qu'on ne discute pas, au bistrot du coin, la défaite de 1940, qu'on se rappelle que les tanks et surtout les avions, qui font le succès de la campagne actuelle, manquaient presque totalement alors, à l'armée française. Cet avis particulier est inutile, heureusement, dans le cas du soldat canadien-français qui est accueilli, en Normandie, comme dans la demeure de ses pères. Excellent endroit pour avoir le mal du pays mais excellent aussi pour se retremper à ses origines.

De "Encyclopedia of Social

Sciences", édition de 1930, cette pas banale définition: "Bureaucratie est le terme qu'on applique d'habitude à un système de gouvernement dont le contrôle est si complètement aux mains des fonctionnaires que leur autorité met en péril les libertés des citoyens ordinaires. Le régime est caractérisé par sa passion pour la routine dans l'administration, le sacrifice qu'il fait volontiers de la souplesse à la rigidité de la règle, le retard qu'il apporte à rendre ses décisions et par l'attitude hostile qu'il oppose à toute entreprise".

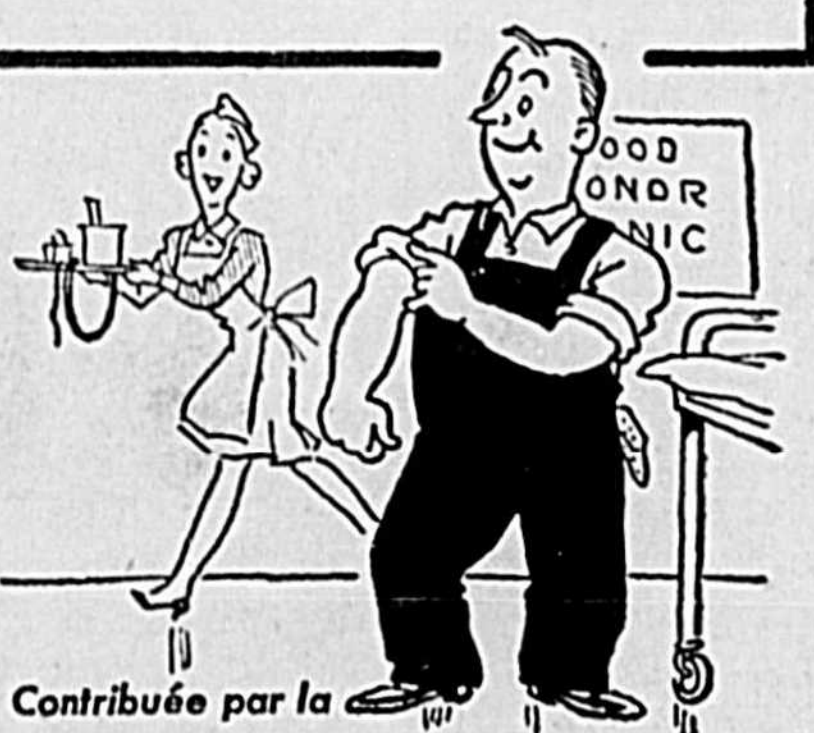
Les anciens, qui ont été instruits, nourris et logés au Séminaire St-Charles Borromée pour l'étonnante somme de \$200 par année, se cotisent volontiers, voire avec joie, actuellement, pour trouver les \$100,000 nécessaires à la reconstruction de l'aile renfermant la chapelle, la salle d'étude et celle de récréation. La souscription, qui devait finir le 15 juin, est continuée et il ne fait pas de doute que l'objectif sera largement surpassé, comme pour les Emprunts canadiens. De fait, les anciens de St-Charles, après avoir prêté pour la Guerre, veulent donner maintenant pour la Paix, pour assurer une meilleure paix par l'instruction bien orientée de notre jeunesse. Où qu'ils soient, par tout le Québec ou dans la Nouvelle-Angleterre, les anciens de St-Charles répondent généreusement à l'appel.

DESILETS & DESHAIES
— AVOCATS —



Allé à la Clinique des Donneurs de Sang

Il y a un titre que nous devrions tous avoir—c'est D.S.C.R. Quand vous avez ces lettres au bout de votre nom, vous avez quelque chose. Et vous avez quelque chose parce que vous avez donné quelque chose! Vous avez rappelé un soldat à la vie, vous l'avez remis en ligne, vous l'avez rendu à sa famille, vivant. Que veut dire D.S.C.R., demandez-vous? Eh bien, c'est Donneur de Sang de la Croix-Rouge. N'aimeriez-vous pas, vous aussi, voir ce titre ajouté à votre nom?



Contribuée par la
BRASSERIE
Dow
MONTREAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE